

Naúsea desterrada.

Te asimilo a cuchilladas,
mientras rezumas por mis poros,
gota
a
gota,
beso a beso.

Exilio III: alma

Llovió llanto,
fluyó durante eternidades.
Creció la marea hasta mi pecho
y se me desbordó el alma con rumbo desconocido.

el norte.

Mi alma perdió

Exiliada de mis sentidos
vagué sin ella durante lustros,
hasta que un rayo del alba la partió
de su distancia
y me la devolvió ahogada.

Autobiografía

L
a
t
i
n
a
nazco
a caballo entre nieblas y tinieblas.

Exile II: Waterdrop

The nausea claws its thorns
in the mouth of my stomach.
With rage, it tears off the walls of this body
acquired for a moment.

Nausea in exile.

I assimilate you with stabs,
drop
 by
drop,
kiss by kiss.

Exile III: Soul

It rained screams,
they flowed for eternities
till the tide reached my breast
and overflowed into an unknown course.

 its north.
My soul lost

Exiled from my senses
I wandered soulless for lustrums
until a ray of dawn snapped her loose
from its distance
and washed her up drowned.

Autobiography

L
 a
 t
 i
 n
 a
 I am born
astride fog and darkness.

The centuries already hurt
hearing the re/count of blows received
for a drop of clear water.

Because the screams taste of my own tongue
and the verses bleed warmly their cry
naked on my lips unsewn.

Trois exiles et une autobiographie

Exile I: La faim

Le sud se déverse
 par les fentes
de cette peau que je porte maintenant.
Je tente de le retenir dans une cueillère de soupe aux
 lentilles
dans le parfum de canelle
dans le pot de riz au lait.
Mais il dégoût
 discret.

Le sud se fond
dans les paroles chaleureuses que ma mère m'envoie
dans un thermos fermé, hermétique.
J'enlève le couvercle et absorbe l'écho
goutte
par
goutte
tandis que des flocons de neige refroidissent les larmes
et un éclair cristallise ma vision.

Exile II: La goutte

La nausée me griffe avec ses épines
dans ma gorge,
elle déchire avec rage les parois
de ce corps acquis pour un moment.

Nausée en exile.

Je t'assimile au poignard,
coup
par
coup,
baiser par baiser.

Exile III: L'âme

Il pleuvait des cris,
qui coulaient pendant des éternités
jusqu'à ce que la marée atteigne ma poitrine
et déborde vers des parcours inconnus

perdait le nord.
Mon âme

Exilée de mes sens
j'errais sans âme pendant des lustres
jusqu'à ce que l'aube la détache
à distance
et la rejette sur le rivage noyée.

Autobiographie

L
 a
 t
 i
 n
 a
 je suis née
à cheval entre le brouillard et la noirceur

Et les siècles blessés déjà
d'entendre conter les coups reçus
pour une goutte d'eau claire.

Parce que les cris sav(our)ent ma propre langue
et les vers, avec douceur, saignent leur cri
nu sur mes lèvres décousues.